



L'ACCES À LA CULTURE

Lise St-Germain, présidente
Sylvie Tardif, coordonnatrice

Centre d'organisation mauricien de
services et d'éducation populaire
(COMSEP)

ETRE PAUVRE
SIGNIFIE SOUVENT
AVOIR FROID OU FAIM,
MAIS AUSSI NE PAS
AVOIR ASSEZ POUR
RÊVER. RENDRE LA
CULTURE ACCESSIBLE
À TOUS ET À TOUTES,
EST-CE POSSIBLE?

COMSEP

est un organisme d'éducation et d'alphabétisation populaires œuvrant auprès des personnes issues des quartiers populaires de Trois-Rivières. Il rejoint annuellement près de 4 000 personnes, dont 400 participent activement à titre de membres à diverses activités leur permettant de prendre leur place dans la société : atelier d'alphabétisation, cuisines collectives, collectif Hommes, collectif Femmes, activités pour les familles monoparentales, comptoir vestimentaire, théâtre populaire et formation préparatoire à l'emploi. Dans son action, COMSEP tente de réaliser des transformations tant sur les plans social, économique et politique que sur le plan culturel. C'est précisément sur ce dernier aspect que nous voulons partager les expériences menées avec les membres de notre organisme, expériences qui ont permis aux personnes à faible revenu et peu scolarisées d'avoir accès à la culture.

Depuis plusieurs années, COMSEP est préoccupé par le peu d'accès à la culture qu'ont ces personnes. Notre contact quotidien avec elles nous porte à constater d'abord que les personnes et les familles s'appauvrissent toujours un peu plus depuis quelques années et ensuite que

la pauvreté matérielle entraîne aussi la pauvreté culturelle. Si l'on reconnaît que la culture est un élément important du développement personnel et social, si l'on reconnaît que la culture contribue largement au développement de la « citoyenneté » des personnes, on peut juger dramatique qu'une partie de la population vive de l'exclusion culturelle à cause de sa condition de pauvreté.

Ces personnes n'ont aucun accès à la culture, et il est faux de prétendre qu'elles n'ont pas d'intérêt pour ce domaine. Au contraire, nos expériences culturelles ont toujours démontré qu'elles ont la capacité de s'approprier, de juger et de créer la culture.

Le Festival international de la poésie de Trois-Rivières

Depuis plusieurs années, notre organisme rêvait de rendre accessible cet événement culturel d'envergure internationale. Nous avons donc créé des liens avec l'équipe du Festival en organisant des « dîners de la poésie » dans un petit restaurant de quartier géré par notre organisme. A ces dîners, nous avons invité des poètes venant de plusieurs pays à rencontrer des poètes analphabètes chez nous, dans nos locaux, en plein cœur des quartiers populaires. Nous avons élaboré, avec l'aide d'un professionnel de la poésie, quelques activités d'alphabétisation populaire. Dans le but de préparer les participants et participantes à comprendre le monde de la poésie mais aussi de les initier à des expériences poétiques, nous avons également profité de l'occasion pour leur faire connaître quelques œuvres québécoises. Par la suite, lors des dîners de la poésie, le public a pu entendre les œuvres d'artistes de métier mais également celles de nos artistes profanes. Pour la première fois étaient réunies des personnes qui font de l'écriture leur projet de vie et d'autres pour qui l'écriture

**SI L'ON RECONNAÎT
QUE LA CULTURE EST UN
ÉLÉMENT IMPORTANT DU
DÉVELOPPEMENT PERSONNEL
ET SOCIAL, ON PEUT JUGER
DRAMATIQUE QU'UNE PARTIE
DE LA POPULATION VIVE
DE L'EXCLUSION CULTURELLE
À CAUSE DE SA CONDITION
DE PAUVRETÉ.**

représente la principale difficulté. Ce fut une expérience mémorable, remplie d'émotion. Les poètes d'expérience ont été agréablement surpris et émus de découvrir un public attentif, « énergisant » et en intense communion avec elles et eux.

Le Salon du livre de Trois-Rivières

Chaque fois que nous avons rendu accessibles aux personnes peu scolarisées et à faible revenu des événements culturels, cela a constitué pour elles des moments de grandes découvertes et des occasions d'acquérir de nouvelles habitudes culturelles. À l'occasion du Salon du livre de Trois-Rivières, nous avons organisé une rencontre entre les participantes et participants de quatre organismes en alphabétisation populaire de la région et les auteures Marie Laberge et Christine Brouillette. Préalablement à cette rencontre, des ateliers d'alphabétisation portant sur les univers thématiques des auteures avaient eu lieu dans le but de bien préparer les personnes à l'échange. Cette rencontre a elle aussi été émouvante et riche. Pour plusieurs personnes, il s'agissait de leur première visite dans un salon du livre, qui allait devenir l'élément déclencheur d'une histoire d'amour avec la lecture.

La Bibliothèque de Trois-Rivières

Nous constatons malheureusement que plusieurs lieux culturels ne rejoignent pas les personnes à faible revenu et les personnes peu scolarisées. Par exemple, plusieurs résidents et résidentes des quartiers populaires ne connaissent pas l'emplacement de leur bibliothèque, alors que celle-ci pourrait devenir pour les familles un lieu d'activités et pour les personnes seules un moyen de briser leur isolement.

Pour combler ce manque, COMSEP a établi une entente avec la Bibliothèque de Trois-Rivières afin que ses membres aient accès

**POUR LA PREMIÈRE
FOIS ÉTAIENT REUNIES
DES PERSONNES QUI
FONT DE L'ÉCRITURE
LEUR PROJET DE VIE
ET D'AUTRES POUR
QUI L'ÉCRITURE
REPRÉSENTE LA
PRINCIPALE
DIFFICULTÉ.**

gratuitement à des abonnements. De plus, afin d'aider les personnes à se familiariser avec leur bibliothèque, nous avons mis en place un système d'accompagnement des individus et des familles et avons élaboré des ateliers d'alphabétisation visant à stimuler le goût de la lecture. Pour sa part, le personnel de la bibliothèque a souhaité mieux connaître cette nouvelle clientèle. En vue de répondre à ce besoin, la direction de la bibliothèque a demandé à COMSEP d'animer une journée de formation à l'intention des bibliothécaires pour leur permettre d'avoir une approche adaptée à la réalité des familles et des personnes.

Plusieurs autres exemples pourraient démontrer comment la pauvreté limite l'accès à la culture. Au cours des expériences que nous avons menées, certaines organisations culturelles de notre région ont manifesté une réelle ouverture envers les personnes exclues que notre organisme rejoint. Cependant, qu'en est-il des gens qui ne sont pas regroupés dans des organismes d'éducation ou d'alphabétisation populaires ? Il nous est apparu essentiel de poser un geste politique afin que les décideurs rendent la culture accessible à tous et à toutes.

Des revendications et des propositions d'orientation

Nous avons décidé de prendre la parole lors d'audiences publiques sur la politique culturelle de la Ville de Trois-Rivières. Organisées par la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières, ces audiences permettent à des individus ou à des organismes de faire valoir leurs revendications et d'émettre leurs commentaires sur la politique culturelle de notre ville. Notre organisme a pris la décision de déposer un mémoire et de le présenter avec les participants et participantes en alphabétisation.

Ce mémoire avait plusieurs objectifs : faire connaître la réalité socio-économique des personnes à faible revenu ainsi que l'impact de cette réalité sur l'accès à la culture, faire valoir les expériences que nous avons déjà réalisées

avec certaines organisations culturelles afin de combattre le préjugé voulant que la culture ne peut pas être comprise et appréciée par tous et toutes, sensibiliser les milieux culturels à leur rôle d'intégration sociale et, finalement, proposer des pistes d'action qui influeraient sur l'orientation de la politique culturelle de Trois-Rivières.

Des résultats encourageants

À la suite du dépôt de notre mémoire, nous souhaitons vous faire part des répercussions de cette action dans notre milieu et des gains qui en ont résulté. Plusieurs partenariats ont été créés entre nous et de grandes organisations culturelles, et d'autres font présentement l'objet de pourparlers. Notons que la troupe de théâtre professionnelle Les Nouveaux Compagnons donne un certain nombre de billets aux familles

RESUME

DES PROPOSITIONS D'ORIENTATION DE LA POLITIQUE CULTURELLE

LE SOUTIEN À LA CULTURE

La politique culturelle doit continuer de soutenir les organisations culturelles de notre territoire afin de faire connaître et de faire émerger le talent des artistes locaux. Il ne s'agit pas de remettre en question les efforts consentis en ce sens dans les années antérieures. Toutefois, nous croyons que la politique culturelle doit aussi tenir compte des gens qui n'ont pas accès présentement à la culture.

LA CULTURE DOIT ALLER LÀ OÙ SONT LES GENS

Une politique culturelle devrait favoriser la création de programmes permettant d'exporter diverses expériences culturelles vers les quartiers populaires, là où vit la population à faible revenu. Des activités d'animation culturelle pourraient être mises sur pied dans Lesdits quartiers en lien avec des organismes mobilisateurs.

LA CULTURE DOIT ÊTRE ACCESSIBLE

Une politique culturelle équitable devrait favoriser la participation des gens plus démunis aux spectacles, aux prestations théâtrales et aux événements culturels divers. Afin de donner accès aux livres, la bibliothèque devrait offrir des abonnements gratuits aux familles à faible revenu. Plusieurs moyens, dont la collaboration avec des organismes communautaires, favoriseraient aussi l'accès aux livres. Nous croyons que certains efforts devraient être fournis pour rendre accessibles les lieux culturels, non seulement au chapitre des coûts, mais aussi en termes de sensibilisation auprès de la population défavorisée. Nombre de spectacles sont présentés dans des salles non remplies. Une réflexion pourrait être faite pour permettre à des personnes à faible revenu d'assister à ces représentations.

et personnes à faible revenu pour chaque nouveau spectacle, de même que la troupe de théâtre de marionnettes géantes Les Sages Fous. La Corporation de développement culturel de Trois-Rivières offre plusieurs billets gratuits pour des activités choisies par les membres de notre organisme : dernièrement pour la représentation de *Moman*, une pièce jouée par Louise Dussault, pour un spectacle de chansons des années soixante et pour un spectacle d'humour.

Par ailleurs, notre organisme est en pourparlers avec l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières pour définir un projet favorisant l'accès aux prestations de l'Orchestre. Par exemple, il pourrait être possible d'assister à des générales. Nous avons également obtenu la permission d'utiliser les ressources techniques et les locaux de la salle de théâtre de la maison de la culture

DES PARTENARIATS AVEC LES ORGANISMES INTERVENANT AUPRÈS DES PERSONNES DÉMUNIES

Une politique culturelle devrait permettre à des organismes non culturels d'être reconnus et accrédités par la Corporation de développement culturel. Ceci permettrait à ces groupes d'utiliser de l'équipement à des coûts moindres, ce qui favoriserait la participation des personnes à faible revenu à des activités culturelles.

Un comité de travail permanent pourrait être mis sur pied afin de donner des avis à la Corporation de développement culturel et à la Ville de Trois-Rivières sur les actions à prendre pour intégrer et rejoindre ce cinquième de la population trifluvienne. Ce comité pourrait être composé de membres des groupes communautaires concernés et de membres de la Corporation de développement culturel.

II EST APPARU ESSENTIEL DE POSER UN GESTE POLITIQUE AFIN QUE LES DECIDEURS RENDENT LA CULTURE ACCESSIBLE À TOUS ET À TOUTES.

pour les productions théâtrales que COMSEP réalise chaque année avec les participants et participantes en alphabétisation. Bien entendu, nous poursuivons également nos partenariats avec le Festival international de la poésie, le Salon du livre et la Bibliothèque.

Voilà donc en quelques mots des exemples qui confirment la nécessité de rendre financièrement accessible la culture à tous et à toutes. Et pour que les personnes à faible revenu et peu scolarisées s'intéressent aux expériences culturelles, il est nécessaire de réunir des conditions gagnantes. Parmi ces conditions et moyens, notons la sensibilisation, l'éducation à la culture et l'animation des milieux populaires.

Nous croyons que pour faire valoir la culture et sa place dans une société, il faut l'amener là où sont les gens. La culture ne devrait pas être élitiste, elle devrait être un outil au service des collectivités, un outil de développement de la « citoyenneté ». Pour ce faire, des interventions axées sur l'appropriation et l'accessibilité doivent être faites en priorité. Les milieux culturels ont des efforts à fournir, tout comme les groupes populaires, particulièrement les groupes en alphabétisation, qui sont des instruments privilégiés pour jouer un rôle actif dans ce mandat et dans l'atteinte de ces objectifs.